

Gilles Fumey
19 janvier 2009

Plaidoyer pour la modernité (Fukuzawa Yukichi) et Dialogues politiques entre trois ivrognes (Nakae Chômin)

Fukuzawa Yukichi, Plaidoyer pour la modernité, CNRS-Editions, 2008
Nakae Chômin, Dialogues politiques entre trois ivrognes, CNRS-Editions, 2008

Quelles erreurs faisons-nous sur le Japon ! Non, les Japonais ne sont pas que des lecteurs de mangas, ou des francophiles qui aiment les impressionnistes ! Ouverts à l'Occident depuis l'époque Meiji, les Japonais ont forcément craint de perdre leurs croyances et leur identité. Ils ont eu leur « Rousseau », Nakae Chômin qui a fondé dans la deuxième moitié du 19^e siècle une école d'études... françaises qui a rassemblé plus de cinq cents étudiants. En fait, son livre Dialogues politiques entre trois ivrognes met en scène l'affrontement entre un mouvement démocratique et un mouvement nationaliste. Ouverture ou repli ? Aggiornamento ou tradition ? Changement ou continuité ? Des questions universelles que se posent les humains dans toutes les civilisations. Chômin fait s'affronter ici un gentleman occidentalisé, une sorte d'Aristide Briand, pacifiste jusqu'au bout des ongles, un vaillant guerrier, champion de l'expansionnisme et... un professeur, arbitre de la dispute. Verre à la main, ils s'expriment ainsi au professeur : « Nous vous avons ouvert nos c urs, Maître, s'il vous plaît, critiquez-nous et instruisez-nous. Nous le demandons du fond du c ur ». Une belle uvre dialectique qui montre quelles furent les ambitions du Japon moderne. Comment il a réglé ses conflits.

Il est probable que [Fukuzawa Yukichi](#) qui fut un touriste passionné d'Amérique et d'Europe (France, Portugal), auteur de dictionnaires et fondateur de la fameuse école de Keiô, ait inspiré Chômin. Car il était pour l'ouverture à la modernité. On allait jusqu'à le menacer d'assassinat tant son uvre dérangeait. Ce père des Lumières nipponnes, considéré comme le plus grand penseur de l'ère Meiji est traumatisé par l'effondrement du système féodal. Son père était samouraï et Yukichi n'accepte pas ce qu'il perçoit comme une déchéance. La construction de l'individu japonais, comme en Europe alors, est contraire à l'ordre ancien figé par une caste arrogante. Yukichi est le premier à déplorer l'absence de dictionnaires et de mots pour traduire ce qui se passe dans la sphère culturelle occidentale. Ce texte est précieux pour comprendre comment on peut penser une modernité. Ici, l'auteur raconte sa traversée des Etats-Unis, donnant là un témoignage de première main sur ce qu'est la découverte de l'Autre à cette époque.

Des livres stimulants qui nous rendent le Japon plus familier et plus attachant.

Compte rendu : Gilles Fumey